

Ecrit par Andrée Brunetti le 14 août 2024

Au-delà des clivages, Avignon en larmes pour les obsèques de Marie-Josée Roig, maire pendant 19 ans



Mère, maire, grand-mère et catalane. Voilà en quatre mots Marie-Josée Roig, celle à laquelle tout le monde a rendu hommage ce mercredi 14 août à l'Église Saint-Agricol, trop petite pour accueillir la population qui, pour partie, est restée sur le parvis pendant la messe qui a duré plus d'une heure.

En plus des Avignonnais anonymes, le tout Vaucluse de la politique était là : Cécile Helle qui lui a succédé à la mairie en 2014, Alain Bompard, ancien président des Verts de l'AS St-Etienne et adjoint aux sports, Jean-Claude Andrieu, ancien maire de Carpentras, Anthony Zilio, 1^{er} magistrat de Bollène, Joël Guin, président du Grand Avignon, Jean-Baptiste Blanc, sénateur, Jean-Marc Roubaud, ancien député-maire de Villeneuve-lez-Avignon. La liste est longue de ceux qui ont tenu à lui rendre hommage : Albert



Ecrit par Andrée Brunetti le 14 août 2024

Mansour, Jean-Christophe Ozil, Pascale Bories, Christiane Gontard et son mari Michel Gontard, René Dubuy, Jean-Louis Cros, Christophe Bertrand, Valérie Wagner, Anne-Marie Jouffroy-Bologna, Gérard Facq, Christian Etienne, Vincent Leleu, Didier Auzet, Jean-Louis Cros, Romain Lautier, Jacques Montaignac qui l'ont tous côtoyée comme élus ou collaborateurs lors de ses trois mandats municipaux. Elle qui a aussi été conseillère régionale, puis députée, ensuite présidente de la COGA devenue Grand Avignon et enfin ministre à deux reprises, sous la présidence de son ami Jacques Chirac, en 2004, de 'La Famille et de l'Enfance' et en 2005 comme 'Déléguée à l'Intérieur' dans le gouvernement Raffarin.

Ecrit par Andrée Brunetti le 14 août 2024



Cécile Helle, maire d'Avignon, qui a succédé à Marie-Josée Roig

Écrit par Andrée Brunetti le 14 août 2024



Alain Bompard, ancien adjoint aux sports

Ecrit par Andrée Brunetti le 14 août 2024



Albert Mansour, ancien adjoint aux bâtiments communaux

Ecrit par Andrée Brunetti le 14 août 2024



Claude Nahoum, 1er adjoint de Cécile Helle

Ecrit par Andrée Brunetti le 14 août 2024



Philippe Debondue (ancien responsable de la communication à la mairie d'Avignon), le chef Christian Etienne (en charge du tourisme à l'époque) et le photographe de la mairie

Écrit par [Andrée Brunetti](#) le 14 août 2024



Jean-Christophe Ozil, ancien directeur de cabinet de Marie-Josée Roig

Ecrit par Andrée Brunetti le 14 août 2024



Jean-Claude Andrieu, ancien maire de Carpentras

Écrit par **Andrée Brunetti** le 14 août 2024



Marco, un des chauffeurs de Marie-Josée Roig

Ecrit par Andrée Brunetti le 14 août 2024



Romain Lautier, ancien chef de cabinet de Marie-Josée Roig

Une partie des personnes qui étaient présentes lors des obsèques.

En l'absence de l'archevêque d'Avignon, François Fonlupt, c'est le vicaire général du diocèse, Charles-

Ecrit par Andrée Brunetti le 14 août 2024

Bernard Savoldelli qui a célébré l'office. L'amie de Marie-Josée Roig, Véronique Boissy a été la première à lui rendre hommage. « C'était une femme exceptionnelle qui a marqué de son empreinte indélébile notre ville et notre pays. Ce n'était pas qu'une femme publique, c'était une maman et la grand-mère de Jules. Avec elle, Avignon a progressé et prospéré. Elle était fidèle à ses racines, elle la catalane, avec une ténacité à toute épreuve, un tempérament bien affirmé qui l'ont amenée jusqu'à la victoire dans toutes ses campagnes électorales. Mais elle a perdu son dernier combat, celui contre la maladie, elle qui avait une immense chaleur humaine, une présence lumineuse, qui savait si bien écouter et reconforter avec empathie. Elle nous a quittés le 7 août et elle laisse déjà un vide immense. Mais là-haut, parmi les étoiles, elle veille sur ses enfants, sa famille et nous tous, les Avignonnais. Tu nous manques déjà, Marie », a-t-elle conclu avec émotion.



© Andrée Brunetti

Natacha Nicolas qui avait été à la tête de la Commission Culture quand Avignon avait été désignée « Capitale Européenne de la Culture » en 2000, a insisté sur ses derniers souhaits, quand Marie-Josée Roig était à l'hôpital d'Avignon : « Que les soignants, les infirmières aident les plus fragiles, les plus démunis, ceux qui sont en longue maladie ou en fin de vie. Qu'ils soient tous respectés et surtout protégés jusqu'à leur dernier souffle, quoiqu'il en coûte. »

Ecrit par Andrée Brunetti le 14 août 2024



Natacha Nicolas

Son fils, Jean-Christophe Roig, est resté silencieux, mais sa fille, Geneviève, avocate, a pris la parole : « Ce petit bout de femme d'un mètre soixante était la fille unique d'émigrés espagnol et catalan, une maman institutrice qui lui a donné l'amour des livres, des arts et de la culture, et un papa ouvrier. Rien ne la prédestinait à une carrière politique. Elle s'est engagée aux côtés de son ami et mentor, le président Jacques Chirac. Mais ne vous y trompez pas, de tous ses mandats, celui qu'elle a gardé dans son cœur, c'est celui de maire d'Avignon. Elle aimait quand on l'arrêtait dans les rues d'Avignon pour la remercier, c'était son plus grand bonheur. Merci à vous tous d'être là, ce matin, vous la regrettez, comme nous, ses enfants, sa famille. Elle avait une intelligence exceptionnelle, une indiscutable humanité, une force de caractère, mais aussi de l'humour et un sens de la répartie unique. Maman, tu es et resteras inoubliable », a-t-elle lancé avant que l'organiste de la Métropole des Doms n'exécute la pièce 'Méditation' sur le 1^{er} Prélude de Bach, enchaîné avec l'Ave Maria de Gounod. Et le vicaire général a conclu « que Marie-Josée Roig goûte enfin les joies de la résurrection », avant que, à la façon des Catalans pour les obsèques de leurs êtres chers, l'assistance n'applaudisse longuement la mémoire de celle qui a été leur maire de 1995 à 2014 et que le cercueil ceint du drapeau tricolore ne quitte l'église pour rejoindre le funérarium d'Avignon.

Ecrit par Andrée Brunetti le 14 août 2024



Geneviève et Jean-Christophe, enfants de Marie-Josée Roig

Seule ombre au tableau : alors qu'Avignon a été proclamée « Capitale Européenne de la Culture » en 2000 et que le monde entier connaît Jean Vilar, Gérard Philipe ou Maria Casares grâce à la Cour d'Honneur du Palais des Papes, aucune personnalité du Festival, de l'Opéra, des scènes avignonnaises et autre collection n'est venue accompagner l'ancienne édile avant son dernier voyage. Avec les tombereaux de subventions qu'elle avait fait voter en leur faveur pendant près de 20 ans, quelle ingratitude. À moins que ce ne soit de l'amnésie.